PREMIÈRE PARTIE

Karl découvre une version de l'Histoire contemporaine fort dérangeante



Le décollage

Karl avait pourtant utilisé de nombreux moyens de locomotion dans sa vie : bateau, avions, voitures de toutes marques, depuis les 403 rafistolées avec du fil de fer en passant par une vieille Toyota sur le capot de laquelle il versait de l'huile de vidange, ce qui avait pour effet de dissuader les contractuels de s'approcher pour glisser des p.v. d'infractions au stationnement horodateur, âne, calèche et felouque en Égypte, cars en République d'Haïti, dans un état qui aurait fait bondir les responsables du contrôle technique français ; mais jamais il n'était entré dans un véhicule si étrange : l'intérieur ressemblait plus à un petit studio qu'à un véhicule : une pièce unique ronde entourée de tabourets ressemblant à des tabourets de piano, des fenêtres rondes comme des hublots de bateau tout autour.

Une lumière orangée éclairait ce curieux intérieur. Au centre une grande table d'une matière ressemblant à du marbre, sur laquelle était fixé une roue similaire à un gouvernail de bateau du siècle dernier. Un écran plat était suspendu au-dessus de cette roue par des câbles fixés au plafond qui était si bas que l'on pouvait à peine se tenir debout. Ce plafond était recouvert de nombreux cadrans.

« *Asseyez-vous* » dit Sekhmet en lui montrant un grand siège devant la table, face à l'écran plat sur lequel on distinguait nettement la place de l'ancien Palais de Justice. Une caméra était vraisemblablement pointée vers la chaise qu'il venait de quitter en suivant cette étrange créature.

La femme commença à s'affairer en maniant de nombreux boutons qui animèrent progressivement tous les cadrans du plafond.

« *Faut-il mettre la ceinture* ? » demanda Karl. Sekhmet, avec un sourire ironique, lui répondit :

« *Nous ne sommes pas juridiquement dans un véhicule à moteur, et en plus, le voyage spatio-temporel que je vous propose est sans secousse, et totalement indolore. Donc, pas besoin de ceinture* »

Un léger bourdonnement se fit entendre et déjà l'on ne voyait plus rien au travers des hublots, pas plus que sur l'écran devenu tout blanc.

Seul un léger ronronnement et d'imperceptibles secousses confirmaient à Karl que l'on était en train de voyager.

« *En réalité, c'est vous que j'ai décidé de contacter, car je sais que vous êtes révolté contre ce système que vous n'avez jamais quitté, pensant naïvement le changer de l'intérieur* » commença à expliquer Sekhmet.

« *Mais dans quel but faites-vous cela ?* » demanda Karl.

« *Pour moi c'est une marche triomphale, car je crois que nous avons gagné, et j'ai l'honneur de transporter ce soir un de nos brillants adversaires !* »

« *Nous ?* » interrogea-t-il, « *nos adversaires* » « *Qu'entendez vous par ce nous ?* »

« *Chuuut* » dit-elle, « *Vous êtes trop impatient. Laissez-moi vous faire découvrir ce que vous n'avez jamais vu, alors que c'était devant vos yeux !* »

« *Oui, mais pourquoi moi ?* » demanda Karl, sur un ton relativement inquiet ?

« *C'est une bonne question ! En fait, un éminent juriste aurait des lacunes qui feraient que certaines choses lui échapperaient et qu'il ne pourrait pas en informer les autres. Or, pour que ma victoire soit complète, il me fallait choisir un interlocuteur ayant des connaissances ou tout au moins, des centres d'intérêt lui permettant de percevoir ce que ne percevront peut-être pas ses confrères. Vous êtes musicien, auteur-compositeur, vous possédez des diplômes dans l'enseignement des arts martiaux, vous avez côtoyé des guérisseurs, des chamans, vous avez expérimenté certaines de leurs techniques, vous avez voyagé dans plusieurs continents, rarement pour faire du tourisme.* »

« *Vous aurez donc un regard éclairé sur ce que je vais vous montrer. Vous êtes donc un adversaire à la hauteur de la dimension de notre victoire. Un simple Juriste ne m'aurait pas intéressée. Rappelez-vous la célèbre phrase qui dit qu'à vaincre sans péril on triomphe sans gloire…* »

Elle actionna une sorte de manette, ce qui eut pour effet d'augmenter légèrement le bourdonnement que l'on entendait depuis le démarrage.

Brusquement, sur l'écran des images se mirent à défiler extrêmement rapidement, comme un film en accéléré. En examinant la succession de ces images, Karl eut réellement l'impression d'un film à l'envers, comme une vidéo en train de se rembobiner.

Devançant la question Sekhmet le sortit de cette hébétude :

« *Mais non ! Vous ne vous trompez pas ! Nous sommes en train de remonter le temps !*

« Il nous suffira alors de choisir notre lieu et de nous arrêter ! Mais si nous retournons tout de suite dans les salles d'audience, vous n'allez peut-être pas comprendre. Je vous propose donc un grand bond bien avant votre naissance, hors de votre pays »

« Pour l'instant je n'y comprends rien » reconnut Karl, *« donc pourquoi pas ? »*

« Après tout au point où j'en suis » se dit-il *« autant aller jusqu'au bout ! Je suis monté dans un véhicule inconnu, avec une inconnue qui me mène vers une destination inconnue, alors que ce soit là ou ailleurs… »*

Semblant deviner ses pensées, la magnifique créature lui murmura :

« Ce n'est pas l'endroit où nous allons que vous devriez redouter, mais ce que vous allez y voir. Donc, ne craignez pas le voyage, mais plutôt ce qu'il va vous apprendre ! »

De plus en plus anxieux, Karl regardait défiler les images.

Il se mit à respirer profondément, comme il avait appris à le faire dans les arts martiaux, afin de calmer cette anxiété qu'il sentait grandir en lui, en apprenant qu'il allait découvrir des choses insolites.

Les images sur l'écran se mirent alors à ralentir, puis repartirent à l'endroit. Karl et Sekhmet se trouvaient au-dessus d'une mer démontée sur laquelle un bateau de pêche louvoyait entre d'énormes vagues. Une côte était toute proche. Karl reconnut les falaises anglaises autour de DOUVRES.

Le chalutier avec difficultés arrivait enfin dans le port de Douvres.

Grâce à un zoom, des détails du port de Douvres apparurent, et Karl se rendit compte alors que l'on était au début du 19e siècle !